



MUSÉES / Expositions



JOHAN CRETEN *Wedgwood*, 1993



LIONEL KAZAN *Dolores Hawkins en bikini pour «Glamour»*, 1960



MARK GEFFRIAUD *Deux mille quinze*, 2016

SÈTE CRAC
LANGUEDOC-ROUSSILLON
Du 22 octobre au 15 janvier

Johan Creten réinvente la céramique

Ne pas croire que la céramique se résume aux tasses de porcelaine de grand-mère. Cette technique millénaire se prête aujourd'hui aux caprices les plus fous des artistes. Et Johan Creten n'est pas le plus sage d'entre eux... Grâce à une collaboration avec la Manufacture nationale de Sèvres, il donne naissance à des fleurs, algues et bêtes étranges qui envahissent le Crac de Sète à l'occasion du départ prochain de sa directrice bien-aimée, Noëlle Tissier. C'est elle qui a découvert le jeune sculpteur belge, en résidence d'artiste à la Villa Saint Clair, à l'été 1991. Il avait alors invité les visiteurs à traverser un bras de mer pour se rendre à la « quarantaine » du port de Sète, où il montrait ses premières œuvres. D'où le titre de son exposition actuelle, « La Traversée ». Comme à tous les artistes, Noëlle Tissier lui est restée fidèle et dévoile ses toutes récentes sculptures, qui poussent la céramique dans ses retranchements. Des tours de force, mais aussi des paraboles politiques qui évoquent questions de société, de sexualité comme de genre. **Emmanuelle Lequeux**

-Johan Creten - La Traversée-
26, quai Aspinant Herlin - 34200 Sète
04 67 74 94 37 - <http://www.crac-languedocroussillon.fr>

PARIS CITÉ DE L'ARCHITECTURE
ET DU PATRIMOINE
Du 19 octobre au 12 février

Les bords de mer s'exposent en ville

D'abord hostiles avec leurs dunes et marécages dangereux, les paysages du littoral français ont été transformés à partir du XVIII^e siècle pour devenir ces lieux de villégiature où se pressent désormais chaque année des hordes de touristes en tongs enduits de crème solaire, en quête de baignade, de repos, de sports nautiques et autres sensations fortes. Ces loisirs du bord de mer sont à l'origine d'une architecture singulière ayant exigé des prouesses d'ingénierie pour dompter une nature sauvage et des modèles d'urbanisme innovants censés respecter les contraintes du patrimoine naturel. Depuis les premiers établissements flottants réservés aux élites jusqu'aux grands complexes destinés à accueillir les foules, en passant par les hébergements éphémères (campings ou bungalows) et les premiers villages-clubs inspirés des États-Unis, la Cité de l'architecture et du patrimoine révèle les dessous et origines de nos villes balnéaires, à travers aussi les œuvres d'art et objets du quotidien. Vous ne verrez jamais plus vos vacances de la même manière. **D.B.**

-Tous à la plage! - Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours - 1, place du Trocadéro - 75116 Paris
01 58 51 52 00 - www.citechaillot.fr

PARIS LE PLATEAU
FRAC ÎLE-DE-FRANCE
Jusqu'au 11 décembre

Une errance dans le désert d'Atacama

Mark Geffriaud est parti sans but, comme on doit le faire dans tout désert qui se respecte. Et des terres brûlées de l'Atacama, il est revenu avec un film qui semble lui aussi infini. Déployé dans tout l'espace du Plateau, il se déroule comme une errance, dans le temps et l'espace, à la recherche du plus grand télescope du monde. Car ces ciels chiliens sont parmi les plus clairs de la planète et donnent accès direct aux étoiles, et à cette « première lumière » née du big bang. Mais le jeune artiste s'intéresse surtout à des pierres abandonnées là, il y a un millénaire. Ces *pedras cansadas* (ou pierres fatiguées) ont été l'objet de mille interprétations de la part des archéologues. Et si elles étaient destinées à l'édification d'un temple dédié à la confusion des temps, les Indiens du Chili croyant voir le passé devant eux et le futur derrière? Réflexion parfaite pour ce désert, où s'exprime au mieux la « nostalgie de la lumière », pour reprendre le titre du superbe documentaire qu'y a tourné en 2010 Patricio Guzmán. **E.L.**

-Mark Geffriaud - Deux mille quinze-
22, rue des Abouettes - 75019 Paris
01 76 21 13 41 - www.fraciledefrance.com